

Cette caricature nous représente les principaux costumes des personnages qui illustrèrent la Mascarade de mardi. Le professeur Brennan a passé pour être le meilleur patineur, ce M. exécuta sur le parquet cristallin des évolutions qui tenaient du prodige, tout le monde était extasié. Son petit casque en forme de moule de tête de cochon l'ouagée et sa chevelure toute bouclée, toute papillotée qui retombait en ondulant sur ses épaules de duchesse faisaient qu'il était magnifique à voir. Les dames le regardaient d'un œil de convoitise.

Espérons que l'on répétera bientôt cette mascarade et que cette fois le public saura se respecter en observant le plus stricte décorum.

La vieille garde seule est encore debout et ne cesse de donner la mort. Intrépides au milieu du désastre, calmes devant ce désordre universel, ces vieux grenadiers d'Austerlitz et de Wagram, soimés de mettre bas les armes, refusent et aiment mieux se fusiller entre eux que de courber la tête devant un ennemi un instant victorieux.

"Ils moururent et ne se rendirent pas."

Tel fut, monsieur, conclua le Canadien, cette mémorable bataille de Waterloo, gagnée principalement par les Prussiens, et où les vaincus acquirent plus de gloire que les vainqueurs.

Quant à Napoléon le chef de ces phalanges héroïques, il alla se mettre comme hôte sous la protection de l'Angleterre, qui pour témoigner de l'honneur que lui causait la confiance du sublime vaincu le fit mourir lentement sur un rocher malsain de l'Océan.

L'Anglais exaspéré par ces arguments ordit sur sa chaise et sortit en maudissant.

Là se termine ma chronique.

UN VIVEUR.

Nous donnerons au prochain No. notre façon de pensé de M. Elzéar Buteau.

GRAND BAL MASQUÉ SUR LA GLACE.

Mardi dernier au soir, il s'est reproduit, au Rink fashionable de M. M. Hutton et Chevalier, une scène ravissante, et qui est l'événement de la saison; il ne s'est agi de rien moins que d'un Grand-Bal masqué. L'on ne peut rien concevoir de plus à propos que les costumes, de plus élégant que les toilettes qui se firent remarquer en cette occasion.

Le point de mire de tout les regards était un monsieur qui s'était orné d'un de ces jolis costumes qui font la gloire des guerriers Sioux: à l'inscription "Paul Michael Brennan" sur la casquette, l'on était tenté de croire que le Professeur avait voulu chasser de son esprit le souvenir du dernier moment de son dernier patient; mais aux proportions gigantesques du nez, et surtout à la quantité des plumes (dépouilles, sans doute des pigeons

qu'il plumé jadis] l'on put facilement reconnaître notre ami, Mr. Sammé Laméprise.

Deux patineurs élégants attirèrent l'admiration des femmes, et par suite l'envie des hommes; dans une de leurs courses rapides; ces deux messieurs se croisent, se heurtent; leurs masques tombent aussi: l'on vit alors ce que l'on ne voit jamais dans la nature Lamontagne aux pieds de Lavallée. Johnné L'Écossois, non! je me trompe, Johnné L'Anglois remarqua alors à un de ses amis:

"C'est là que j'étais quand j'attrapai mon rhumatisme."

Mr. Jean Langlois y était déguisé en juriconsulte; il était accompagné d'une très jolie Allemande, à qui il expliquait en Allemand (son langage ordinaire) le droit criminel anglais sur la question des enlèvement d'enfants.

L'Hon. M. Cauchon y jouait le rôle d'astrologue; il cherchait à fixer le jour faste, qui le verrait arriver, en définitive, au port.

Le connétable, Patrick Ford, y portait le collier des "Fils de la Tempérance"; il venait, par un discours spirituel, de convaincre ses auditeurs du danger qu'il y avait de faire enrôler les gens dans l'armée Américaine.

M. Rémillard y était en chasseur; il portait dans la droite une tuque rouge, dans la gauche une tuque bleu; il regardait alternativement ces deux tuques d'un air indécis; il était le centre d'un petit cercle d'admirateurs rouges et bleus, qui chantaient, à pleine tête, ce refrain, causé de son hésitation à se coiffer:

"Le jour où tu feras volte-face.

"Tu { perdras } une Bellechasse."

L'avocat Offarel figurait en chercheur de mine; en réponse à George St. Pierre qui lui demanda s'il en avait trouvé, il remarqua qu'il n'avait vu que celle de Frank Kinshello, mais qu'il ne la trouvait pas du tout de son goût.

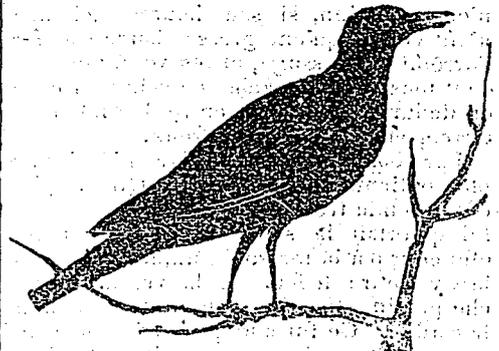
Le Juge Maguire s'était déguisé en Zouave, et se faisait surtout remarquer par ses manières suaves.

Enfin le tout s'est terminé par un grand tableau vivant où MM les ministres fesaient voguer la Barque de l'État sur les

flots d'éloquence du député Brousseau

P. S. Nous avons oublié de rendre à César ce qui appartient à César: M. Antoine Barbeau, en s'habillant à l'habitude, avait voulu faire oublier son origine aristocratique. Les dames masquées semblaient le fuir; elles avaient infiniment tort; car l'odeur n'était due qu'à quelques fromages raffinés qu'il portait dans son capuchon.

ka! ka! ka!



Un chasseur nous apprend qu'il a découvert une corneille à la Canardièrre, sur la route de Beauport, vis à vis de l'hôtel de Mr. Gosselin. Les croassements sont plaintifs et inquiètent tout de même les jeunes gens de la ville. La Scie pénétrera dans son nid et lui clora le bec, si les petites corneilles, qu'elle a engendrées piaillent comme par le passé, la Scie les sévrera. Communiqué.

ŒUVRES NOUVELLES.

Nous publierons au prochain numéro une ouvrage intitulé "Les amoureux volage ou les fanfarons" par François Xavier Dion de la rue des commissaires, en collaboration avec Jean Dumoulier, employé chez Archer et LeDuc. Quelqu'un qui est indiscret nous disait l'autre jour que ces deux MM. travaillent à cette œuvre grandiose et sublime en manché de chemise: quoi d'étonnant à cela, continuait ce quelqu'un Vic or Hugos n'a-t-il pas écrit "Les travailleurs de la mer!" couché dans un canot d'écorce !!!!!!!